

LE

bulletin

DE L'HISTOIRE CANADIENNE

TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DE CE RAPPORT	3
APERÇU	4
MÉTHODOLOGIE	5
APERÇU DES NOTES FINALES	7
RECOMMANDATIONS QUANT AUX POLITIQUES	8
PENSÉES FINALES	9
BULLETINS PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX	
Alberta	10
Colombie-Britannique	11
Manitoba	12
Nouveau-Brunswick : Secteur anglophone	13
Nouveau-Brunswick : District scolaire francophone	14
Terre-Neuve-et-Labrador : Secteur anglophone	15
Terre-Neuve-et-Labrador : Conseil scolaire francophone provincial	16
Territoires du Nord-Ouest	17
Nouvelle-Écosse : Secteur anglophone	18
Nouvelle-Écosse : Conseil scolaire acadien provincial	19
Nunavut	20
Ontario	21
Île-du-Prince-Édouard : Secteur anglophone	22
Île-du-Prince-Édouard : La Commission scolaire de langue française	23
Québec	24
Saskatchewan	25
Yukon	26
CONCLUSION	27

À PROPOS DE CE RAPPORT

Ce rapport est présenté par Historica Canada, le plus grand organisme du pays dédié à l'augmentation de la connaissance de l'histoire et de la citoyenneté canadiennes. Pour plus d'informations, visitez le www.historicacanada.ca.

Ce projet a été rendu possible grâce au généreux parrainage de la Fondation Wilson. La Fondation Wilson soutient les projets et initiatives de bienfaisance qui enrichissent et renforcent le Canada dans les domaines du leadership en éducation, de la communauté, de l'histoire et du patrimoine.



Depuis que le premier Bulletin de l'histoire canadienne a été publié par Historica Canada en 2009, alors nommé l'Institut Historica-Dominion, il y a eu d'importants changements aux curriculums d'histoire au Canada. Inspirées par le Dr Peter Seixas et le Projet de la pensée historique, plusieurs provinces et territoires ont mieux intégré les compétences de la pensée historique et des perspectives diverses dans leurs curriculums. L'Ontario, le Manitoba et le Nunavut, par exemple, ont tous apporté des révisions à leurs curriculums dans les dernières années. D'autres provinces et territoires, comme la Nouvelle-Écosse, le Québec, l'Alberta, les Territoires du Nord-Ouest et la Saskatchewan réévaluent présentement leurs curriculums. Suite à ces changements effectués ou prévus, Historica Canada a décidé de réévaluer l'état de l'éducation de l'histoire au Canada.

Ce rapport explore l'enseignement de l'histoire au Canada aujourd'hui en se concentrant sur les changements de direction significatifs entrepris dans l'enseignement de cette matière au cours des dernières années, en incluant les approches pédagogiques, le contenu des cours et le développement des compétences de la pensée historique. Les analyses des programmes de chaque province et territoire par Historica Canada ne se fondent que sur leurs documents de curriculum respectifs. Nous reconnaissons qu'il existe un fossé entre la nature théorique d'un document de curriculum et les implications pratiques de la transmission du contenu aux étudiants. Les bons enseignants ajoutent du contenu et utilisent plus de sources et d'activités que ce que prescrit le curriculum. Ce sont les enseignants d'histoire, et non pas le curriculum, qui donnent vie à l'histoire canadienne au sein de leurs classes. Ce rapport n'est donc pas une

Au Québec, les niveaux scolaires sont appelés secondaire 1, 2, 3, 4 et 5, qui correspondent aux années 7, 8, 9, 10 et 11 dans les autres provinces et territoires. Quand on dit « de la 7^e année à la 12^e année » nous incluons aussi les niveaux du Québec.

Les provinces et territoires ont des noms divers pour le sujet connu comme sciences humaines, études sociales, et sciences sociales. Nous avons essayé de rester fidèles à la terminologie originale de chaque province ou territoire, et nous avons utilisé « sciences sociales » comme terme général pour décrire tous les cours de cette catégorie.

évaluation des enseignants, mais plutôt une évaluation de ce que les ministères demandent des enseignants et des élèves. De cette façon, l'analyse de Historica Canada fournit un tableau des curriculums d'histoire en 2015.

« Il y a présentement une période de renaissance en matière d'enseignement de l'histoire au pays ... Il y a un peu plus d'une décennie, il y avait un sentiment omniprésent de désespoir quant à la survie même de son existence comme matière scolaire, que ce soit dans le cadre des études sociales ou non. »

— Penney Clark, édit. *New Possibilities for the Past: Shaping History Education in Canada* (Vancouver: University of British Columbia Press, 2011), 11.

Bien que ce rapport se concentre surtout sur les documents des curriculums, il cherche aussi à incorporer les perspectives des enseignants. Les commentaires recueillis dans le cadre d'un sondage de Historica Canada auprès des enseignants à l'échelle nationale et lors de groupes de discussion avec les enseignants ont aidé à appuyer notre analyse des curriculums. Les commentaires et les groupes de discussion ne sont pas représentatifs de tous les enseignants, mais cet apport est néanmoins précieux et fournit une compréhension plus claire des réalités de l'enseignement de l'histoire canadienne dans les différentes provinces et territoires. En réponse aux commentaires des enseignants suite à la première version du Bulletin de l'histoire canadienne, ce rapport évalue les curriculums des niveaux élémentaires, intermédiaires et supérieurs, de la 7^e à la 12^e année. Le rapport de 2009 de l'Institut Historica-Dominion se concentrait particulièrement sur les niveaux de la 9^e à la 12^e année, et exclusivement sur les cours d'histoire canadienne. Ce rapport, quant à lui, prend en considération les sciences sociales, les études civiques et les sciences humaines ainsi que d'autres cours comprenant du contenu d'histoire canadienne. Un éventail plus large permet une enquête plus approfondie et complète sur l'état de l'enseignement de l'histoire au Canada.

L'analyse de Historica Canada de ces divers documents de curriculum inclut des recommandations pour l'amélioration dans chaque province et territoire.

Ces recommandations ont pour but d'être constructives et de nourrir la conversation au sujet de ces questions. Plusieurs de ces recommandations ont été créées en se basant sur des commentaires forts d'enseignants à propos de certaines questions. Une fois de plus, ces commentaires ne sont pas représentatifs de chaque enseignant du pays, mais ils aident à formuler des recommandations qui sont réalistes et pertinentes. Afin d'équilibrer ces critiques constructives, chaque bulletin contient aussi une section qui met en vedette certains aspects particulièrement novateurs et intéressants du curriculum de chaque province et territoire. L'intention de cette section est de démontrer que bien que chaque province et territoire peut apporter des améliorations à son curriculum, ils détiennent aussi des façons uniques et créatives de transmettre le contenu canadien.

Le but premier de ce rapport est de nourrir des discussions à propos de l'histoire canadienne qui mèneront à des changements de politiques. Ce tableau de l'état actuel de l'enseignement de l'histoire canadienne fournira aux enseignants, aux parents, aux ministères de l'éducation et au public une meilleure compréhension des éléments des curriculums d'histoire qui doivent changer et de ceux qui fonctionnent bien. Historica Canada espère donner naissance à des discussions passionnées au sujet de l'enseignement de l'histoire canadienne.

MÉTHODOLOGIE

Les curriculums d'histoire et de sciences sociales de la 7^e à la 12^e année ont été évalués en fonction de trois facteurs principaux : contenu du curriculum, développement des compétences de la pensée créative et historique telles que soulignées dans les documents des curriculums, ainsi que la quantité de contenu d'histoire canadienne obligatoire offert aux niveaux élémentaires, intermédiaires et supérieurs du secondaire.

Les 7^e, 8^e et 9^e années ont été évaluées séparément des 10^e, 11^e et 12^e années puisque dans la plupart des provinces et territoires, il existe une forme ou une autre de contenu canadien obligatoire pour les niveaux de la 7^e à la 9^e année, ce qui n'est pas le cas pour les niveaux de la 10^e à la 12^e année. Au-delà de la 10^e année, les différentes provinces et territoires ont des options de cours et des exigences différentes pour l'obtention des diplômes. Le résultat est que les niveaux de la 7^e à la 9^e année ont été évalués comme groupe « élémentaire/intermédiaire » et ceux de la 10^e à la 12^e année comme le groupe « intermédiaire/supérieur ». Chaque groupe équivaut à 50 pour cent de la note finale pour chaque province et territoire. L'échelle de pointage se présente ainsi :

ÉLÉMENTAIRE / INTERMÉDIAIRE			
CONTENU	COMPÉTENCES	EXIGENCE	NOTE
Portée et chronologie	Concepts de la pensée historique	Intégration	/50 %
Perspectives	Recherche et écriture		
Enjeux et thèmes	Communication		
15 %	10 %	25 %	
INTERMÉDIAIRE / SUPÉRIEUR			
CONTENU	COMPÉTENCES	EXIGENCE	NOTE
Portée et chronologie	Concepts de la pensée historique	Cours obligatoires	/50 %
Perspectives	Recherche et écriture	Cours optionnels	
Enjeux et thèmes	Communication		
15 %	10 %	25 %	
NOTE FINALE			/100 %

Le **CONTENU** prend en considération les facteurs suivants :

Portée et chronologie : Bien que les approches thématiques de l'enseignement de l'histoire sont intéressantes, une notion claire de la chronologie est importante, surtout pour les jeunes étudiants qui nécessitent une compréhension solide des contextes historiques avant de pouvoir explorer des thèmes spécifiques. Cette section du rapport évalue la clarté du sens de la chronologie dans différents cours, ainsi que les périodes explorées de la 7^e à la 12^e année. Elle cherche à comprendre si les étudiants ont l'occasion d'explorer un large éventail de questions historiques.

Perspectives : Les changements aux curriculums dans les dernières années ont démontré le besoin d'incorporer diverses perspectives. Le rapport évalue la façon dont les cinq perspectives suivantes sont intégrées dans les documents des curriculums : perspectives nationales, provinciales/locales/régionales, mondiales, interdisciplinaires et sociales/culturelles.

Enjeux et thèmes : La liste ci-dessous, créée à l'aide d'enseignants d'histoire et d'historiens, rassemble ce que nous, chez Historica Canada, croyons que tous les étudiants devraient apprendre, au minimum, dans leurs cours d'histoire canadienne :

- Peuples autochtones (Premières Nations, Inuit, Métis)
- Interdépendance (Canada et le monde)
- Politique et gouvernance (histoire constitutionnelle, démocratie)
- Responsabilité sociale (éthique, civique, rôles et responsabilités)
- Histoire économique (industrie, finance, commerce)
- Histoire militaire (guerres coloniales, guerres mondiales, guerre de Corée, guerre froide, conflits récents)
- Diversité (multiculturalisme, immigration)
- Sexe (histoire des femmes, conceptions de la masculinité, études sur la sexualité)
- Relations entre les anglophones et les francophones
- Identité (nationale, provinciale, personnelle)

La section sur les **COMPÉTENCES** prend en considération les facteurs suivants :

Concepts de la pensée historique : En 2006, le Dr Peter Seixas et le Projet de la pensée historique ont défini six concepts qui aident à développer les compétences de la pensée critique et créative des étudiants. Ce rapport évalue l'incorporation des concepts suivants dans les curriculums d'histoire et de sciences sociales : pertinence historique, perspective historique, causes et conséquences, changement et continuité, dimensions éthiques et sources primaires.

Recherche et écriture : L'habileté à rassembler de l'information de différentes sources est une compétence essentielle à détenir pour un étudiant en histoire. Cette section examine la façon dont le curriculum soutient la communication écrite, comme les études indépendantes, la recherche et l'écriture d'essais.

Communication : La présentation d'arguments historiques et le partage avec d'autres étudiants en histoire sont d'importantes compétences à développer. Les documents des curriculums ont été évalués en se basant sur le soutien qu'ils offrent au développement des compétences visuelles et orales de communication des étudiants.

La section **INTÉGRATION/EXIGENCES** évalue les critères suivants :

Intégration

(POUR LES GROUPES ÉLÉMENTAIRE/INTERMÉDIAIRE SEULEMENT) : Puisque la plupart du contenu d'histoire canadienne des niveaux de la 7^e à la 9^e année est enseigné dans les cours de sciences sociales, notre rapport évalue l'intégration de l'histoire canadienne dans ces cours ainsi que dans d'autres programmes, dont les sciences humaines et les études civiques.

Cours obligatoires et optionnels

(POUR LES GROUPES INTERMÉDIAIRE/SUPÉRIEUR SEULEMENT) : Cette section évalue combien de cours optionnels et obligatoires d'histoire canadienne sont offerts au niveau du secondaire dans chaque province et territoire. Les plus hautes notes ont été données aux provinces et territoires où il y avait au moins un cours d'histoire canadienne obligatoire et plus d'un cours optionnel d'histoire canadienne.

APERÇU DES NOTES FINALES

RANG	PROVINCE	NOTE	POURCENTAGE
1	Ontario	A-	82 %
2	Colombie-Britannique	A-	81 %
3 (égalité)	Québec	A-	80 %
3 (égalité)	Manitoba	A-	80 %
5	Terre-Neuve-et-Labrador	B B	Anglophone : 75 % Francophone : 74 %
6	Nouvelle-Écosse	B- B-	Anglophone : 73 % Francophone : 72 %
7	Nouveau-Brunswick	B- B-	Anglophone : 71 % Francophone : 71 %
8	Île-du-Prince-Édouard	B- B-	Anglophone : 71 % Francophone : 70 %
9	Saskatchewan	C+	69 %
10	Alberta	C-	62 %

RANG	TERRITOIRE	NOTE	POURCENTAGE
1	Yukon	A-	81 %
2 (égalité)	Territoires du Nord-Ouest	B-	72 %
2 (égalité)	Nunavut	B-	72 %

RECOMMANDATIONS QUANT AUX POLITIQUES

Après une considération minutieuse des données rassemblées dans ce rapport, Historica Canada en est venu à formuler les recommandations suivantes afin d'améliorer les curriculums d'histoire au Canada :

1. Chaque province et territoire devrait exiger au moins un crédit provenant d'un cours d'histoire canadienne afin de pouvoir graduer de l'école secondaire.

« Les étudiants vivent au Canada et notre histoire canadienne n'est souvent pas ce que les étudiants finissent par apprendre. L'histoire canadienne est riche et chaleureuse, ce qui peut donner lieu à d'excellentes opportunités d'éducation à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle de classe. »

— Enseignant de sciences sociales du premier cycle du secondaire de la Colombie-Britannique

Comprendre l'histoire du Canada est intrinsèquement lié aux futures habiletés des étudiants à agir comme des citoyens canadiens informés et engagés. De plus, apprendre l'histoire encourage les étudiants à développer des compétences de la pensée critique et créative ainsi que des compétences en communication écrite, orale et visuelle. C'est pourquoi il devrait donc y avoir au moins un cours obligatoire d'histoire canadienne dans chaque province et territoire. Ce crédit d'histoire canadienne pourrait être obtenu d'une multitude de façons, dont grâce à des cours de sciences sociales, de sciences humaines, d'études autochtones et autres. Cependant, ce cours obligatoire devrait d'une façon quelconque fournir l'information importante au sujet du passé du Canada et démontrer clairement comment l'histoire canadienne influence le Canada d'aujourd'hui.

2. Un équilibre clair entre l'histoire nationale et l'histoire provinciale/régionale est nécessaire.

« Comme les Canadiens le savent trop bien ... partager un récit national est toute une épreuve. Les gens peuvent bien partager des institutions ou un territoire commun mais vivre tout de même dans différentes réalités historiques. Le défi pour la démocratie du XXI^e siècle est précisément de mettre sur pied des structures permettant le développement et le dialogue entre différents comptes-rendus de la nation sans ébranler l'unité et la solidarité. »

— Stéphane Lévesque, « The Challenges of Teaching National History in the Canadian Multicultural Context », *Canadian Issues/Thèmes canadiens* (Spring 2011) : 44–45.

Les perspectives nationales et régionales sont toutes deux importantes et doivent être incorporées dans les curriculums de l'histoire canadienne. Certaines provinces, dont l'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique, offrent toutes deux des cours d'histoire provinciale et nationale dans le cadre de leurs cours d'histoire et de sciences sociales de façon efficace. D'autres provinces et territoires, par contre, ont tendance à donner plus d'importance à une perspective plutôt qu'à une autre. Atteindre un équilibre entre ces deux perspectives n'est pas une tâche facile étant donné les différences linguistiques, culturelles et régionales au sein des provinces et territoires au Canada. Il est tout de même important d'offrir aux étudiants une vision équilibrée de l'histoire de leur pays et de leur province ou territoire.

3. Les curriculums devraient reconnaître et intégrer minutieusement les différentes perspectives.

« Lorsque des communautés ne peuvent se reconnaître dans les institutions publiques ... elles se sentent comme des étrangers dans la société, que la société n'est pas leur société. »

— Raymond Breton, « Multiculturalism and Canadian Nation-Building », dans *The Politics of Gender, Ethnicity and Language in Canada*, édit. A. Cairns et C. Williams (Toronto : University of Toronto Press, 1986), 31.

Dans un pays aussi diversifié que le Canada, il est important pour les étudiants de comprendre les perspectives historiques et contemporaines de différentes sociétés et cultures. Les perspectives des peuples autochtones sont considérablement absentes du curriculum de plusieurs provinces. Souvent, elles ne sont abordées que lorsque leur histoire est pertinente dans le cadre du récit principal et traditionnel. Cela n'est pas assez. Les étudiants doivent connaître les perspectives et points de vue autochtones à propos de différents sujets tout au travers de l'histoire canadienne. Ils doivent aussi apprendre quels sont les enjeux contemporains qui affectent les communautés autochtones et comment ces enjeux sont reliés à un passé colonialiste. De façon similaire, les curriculums doivent améliorer la présence des perspectives des minorités ethniques, des femmes et des immigrants. Les curriculums devraient reconnaître que l'histoire canadienne est constituée de voix diverses. Tous les étudiants, peu importe leur appartenance ethnique ou leur sexe, devraient être capables de se reconnaître dans le curriculum d'histoire de leur province ou territoire.

« [Les concepts de la pensée historique] lient les compétences de la "pensée historique" aux compétences de "l'alphabétisme historique." Dans ce cas, "l'alphabétisme historique" signifie gagner une compréhension profonde des événements et processus historiques grâce à une implication active dans les textes historiques. . . . Ces concepts ne sont pas des compétences abstraites. Ils fournissent plutôt la structure qui forme la pratique de l'histoire. »

– Le Projet de la pensée historique, www.penseehistorique.ca (2006).

4. Les curriculums de sciences sociales et d'histoire devraient clairement et efficacement soutenir le développement de la conscience historique des étudiants.

Au cours des dernières années, plusieurs provinces et territoires ont révisé leurs curriculums respectifs, ou planifient d'y apporter des révisions, afin d'incorporer les concepts de la **pensée historique**. Développés par le Dr Peter Seixas et le Projet de la pensée historique, ces six concepts aident les étudiants à développer des compétences de pensée critique et créative. Tel que mentionné, les curriculums devraient établir la **pertinence historique** et s'efforcer à intégrer des **perspectives historiques**. L'identification de la **continuité et du changement** et des **causes et conséquences** est aussi importante et est mieux assimilée dans des cours offrant une notion claire de chronologie. Une compréhension des **dimensions éthiques** de l'interprétation historique manque à la plupart des curriculums, mais les étudiants devraient être informés de ces questions. Finalement, l'utilisation et l'analyse de matériaux tirés de **sources primaires** sont des stratégies d'enseignement clés. Une intégration plus claire et minutieuse des six concepts de la pensée historique est requise dans les curriculums canadiens.

PENSÉES FINALES

Ce rapport évalue l'état actuel de l'enseignement de l'histoire au Canada à la lumière de plusieurs changements dans les curriculums depuis la parution du dernier rapport en 2009. Il n'essaie pas d'évaluer chaque élément relié à l'enseignement de l'histoire canadienne, reconnaissant entièrement que les enseignants peuvent donner vie au pire des curriculums. Les notes finales pour chacune des provinces et chacun des territoires, ainsi que les recommandations pour l'amélioration des curriculums, ne sont pas censées être des accusations contre les enseignants d'histoire, et elles n'essaient pas non plus de fournir des solutions claires et faciles pour les ministères de l'éducation. Le but premier de ce rapport est plutôt de lancer une discussion passionnée et animée à propos de l'enseignement de l'histoire canadienne. Les enseignants, les parents, les ministères de l'éducation et le public général doivent s'attaquer à ce qu'ils perçoivent comme des manques dans les curriculums et chercher leurs propres résolutions appropriées à chaque province ou territoire. En travaillant ensemble, les Canadiens peuvent influencer des changements dans les curriculums de leur région en manifestant leur désir d'améliorer l'état de l'enseignement de l'histoire canadienne.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 64 % | C

Les cours de sciences sociales suivants sont obligatoires pour les étudiants de la 7^e à la 9^e année en Alberta : *Canada : Origines, récits et migrations des peuples* (Canada: Origins, Histories, and Movement of People), 7^e année; *Analyse des visions du monde* (Historical Worldviews Examined), 8^e année; et *Canada : Opportunités et défis* (Canada: Opportunities and Challenges), 9^e année. En 7^e année, les étudiants apprennent à propos d'une période de l'histoire du Canada s'étendant approximativement du premier contact des Européens avec les peuples autochtones jusqu'au tournant du XX^e siècle. Les cours de 8^e année explorent comment les contacts entre les sociétés ont mené à des changements idéologiques et sociétaux. En 9^e année, les étudiants explorent les enjeux contemporains et historiques qui ont influencé la citoyenneté, la gouvernance et l'identité canadiennes.

Bien que ces cours explorent un bon nombre de sujets intéressants, il leur manque une notion de chronologie. Le cours de 7^e année se termine par une discussion à propos de l'histoire canadienne au début des années 1900, tandis que le cours de 8^e année débute avec une discussion sur les points de vue des civilisations anciennes. Bien qu'il se concentre sur le Canada, le cours de 9^e année ne commence pas son exploration historique à la même période où s'est terminé le cours de 7^e année. Le résultat est que les étudiants n'apprennent pas une portion d'histoire importante de la période de l'après-Confédération, dont l'histoire des deux guerres mondiales et de la guerre froide. Le manque de chronologie peut rendre difficile la compréhension du contexte historique pour certains étudiants.

Les cours de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année soutiennent le développement de la conscience historique en explorant des concepts tels que le changement et la continuité ainsi que les causes et les conséquences. Cependant, le curriculum pourrait mieux incorporer des perspectives historiques des femmes et des groupes multiculturels. Globalement, l'Alberta fait un bon travail d'intégration de l'histoire canadienne dans son curriculum de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année, mais celui-ci requerrait une notion plus claire de la chronologie et une meilleure intégration des diverses perspectives.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 60 % | C-

Les étudiants ne doivent pas suivre de cours d'histoire canadienne afin de pouvoir graduer, mais ils doivent suivre un cours de sciences sociales en 12^e année. Les deux cours qui répondent à cette exigence sont : *Perspectives sur l'idéologie* (30-1: Perspectives on Ideology) et *Compréhensions de l'idéologie* (30-2: Understandings of Ideology). Ces deux cours sont interdisciplinaires : ils discutent des enjeux historiques tout comme des enjeux courants et mondiaux concernant l'identité et l'idéologie. L'approche thématique restreinte empêche les étudiants d'apprendre les enjeux et événements nationaux et historiques suffisamment en détail. Cependant, le curriculum de 12^e année réussit à bien souligner le lien entre l'histoire et la citoyenneté.

Les cours de sciences sociales de la 10^e et de la 11^e année ne sont pas strictement des cours d'histoire. Mis à part une discussion sur l'impérialisme et les relations euro-autochtones dans le Canada d'avant la Confédération, il y a peu de contenu d'histoire canadienne en 10^e année. Il y a plus de contenu historique en 11^e année mais il manque au cours une notion claire de chronologie.

Les cours optionnels de sciences sociales de la 10^e à la 12^e année ne fournissent pas assez d'informations à propos de l'histoire canadienne d'avant et d'après la Confédération. Un cours bien structuré, quoiqu'un peu démodé, pouvant fournir le contenu manquant est *Histoire canadienne 20* (Canadian History 20). Ce cours explore l'histoire canadienne de la période du contact entre les Européens et les peuples autochtones jusqu'à aujourd'hui. S'il était révisé, ce cours pourrait devenir obligatoire et fournirait aux élèves du deuxième cycle du secondaire assez de contenu d'histoire canadienne.

Colombie-Britannique

NOTE FINALE : 81 % | A-

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 80 % | A-

En Colombie-Britannique, les étudiants doivent suivre les cours de sciences sociales suivants de la 7^e à la 9^e année : *Civilisations anciennes* (Ancient Civilizations), 7^e année; *Civilisations du monde 500-1600* (World Civilizations 500-1600), 8^e année; et *Europe et Amérique du Nord, 1500-1815* (Europe and North America, 1500-1815), 9^e année. Alors que les 7^e et 8^e années explorent aussi les sociétés anciennes, les curriculums identifient clairement les influences et les contributions des sociétés anciennes aux cultures modernes, incluant le Canada.

En 9^e année, les étudiants explorent les racines historiques du Canada, en se concentrant sur le contact entre les Européens avec les peuples autochtones ainsi que le colonialisme. En fournissant de l'information contextuelle à propos de l'Europe et de l'Amérique du Nord durant les XVI^e et XVII^e siècles, le cours de 9^e année prépare les étudiants à une recherche plus approfondie au sujet de l'histoire canadienne dans les niveaux du secondaire.

Le programme de sciences sociales mérite aussi de la reconnaissance puisqu'il souligne les perspectives des femmes et des communautés autochtones, qui sont souvent tues ou ignorées dans les curriculums des autres provinces. En plus du contenu canadien, les concepts de la pensée historique sont bien intégrés dans les curriculums de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année. En somme, le curriculum du niveau élémentaire/intermédiaire est excellent, autant en terme de contenu que de compétences. Il intègre minutieusement le contenu canadien tout en soulignant aussi les perspectives mondiales, interdisciplinaires, régionales et diverses.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 81 % | A-

En 10^e année, les étudiants doivent suivre le cours *Sciences humaines 10* (Social Studies 10), qui explore le Canada entre les années 1815 et 1914, se concentrant sur les thèmes particuliers de l'identité, la société et la culture, la gouvernance, l'économie et la technologie ainsi que l'environnement. C'est un cours bien construit qui explore les événements clés de l'histoire canadienne et qui incorpore diverses perspectives. Il intègre aussi minutieusement les concepts de la pensée historique.

Dans les années du cycle supérieur du secondaire, les étudiants doivent suivre l'un des trois cours de sciences sociales suivants afin de graduer : *Sciences humaines 11* (Social Studies 11), *Études civiques 11* (Civics Studies 11), ou *Études des Premières Nations de la Colombie-Britannique 12* (BC First Nations Studies 12). Bien qu'il ne s'agisse pas strictement d'un cours d'histoire, *Sciences humaines 11* devrait devenir obligatoire puisqu'il fournit le plus de contenu d'histoire canadienne. Explorant la période historique allant approximativement de la Première Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, ce cours se concentre sur les thèmes du gouvernement, de l'identité et de la géographie ainsi que de l'autonomie.

En 12^e année, les étudiants ont l'option de suivre le cours *Histoire 12* (History 12), qui est un cours d'histoire canadienne, et/ou d'autres cours de sciences sociales comme *Loi 12* (Law 12) et *Justice sociale 12* (Social Justice 12). *Histoire 12* est un excellent cours qui explore la période entre 1919 et 1991. Cependant, le curriculum devrait être mis à jour afin d'inclure les années après 1991. Dans l'ensemble, le contenu d'histoire canadienne est minutieusement intégré dans le curriculum de sciences sociales au niveau du secondaire. La Colombie-Britannique offre à ses élèves une excellente sélection de cours qui explorent et intègrent aussi les concepts de la pensée historique.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 78 % | B+

Les étudiants de la 7^e à la 9^e année doivent suivre les cours de sciences sociales suivants : *Sociétés et lieux du monde* (People and Places in the World), 7^e année; *Histoire du monde : rencontre avec le passé* (World Histories: Stories of the Past), 8^e année; et *Le Canada dans le monde contemporain* (Canada in the Contemporary World), 9^e année. Les curriculums de la 7^e et de la 9^e année se concentrent sur les événements et enjeux courants, tandis que la 8^e année se concentre sur l'histoire ancienne, médiévale et prémoderne. Le résultat est qu'il y a peu de contenu d'histoire canadienne dans ces cours. L'histoire d'avant et d'après la Confédération est couverte en 5^e et en 6^e année, mais il devait y avoir une discussion concernant l'histoire canadienne au niveau intermédiaire aussi.

Malgré le manque de contenu d'histoire canadienne, le programme de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année du Manitoba devrait être reconnu pour son habileté à intégrer diverses perspectives dans son curriculum. Le programme de sciences sociales comprend une base solide en histoire autochtone. Les perspectives et points de vue des femmes et de divers groupes multiculturels sont aussi bien explorés.

En terme de développement des compétences, les sciences sociales de la 7^e à la 9^e année intègrent les concepts de la pensée historique dans le curriculum de façon très efficace. Le programme soutient très fortement le développement des compétences de la pensée critique et créative chez les étudiants. Dans l'ensemble, le Manitoba réussit de façon juste à incorporer du contenu canadien dans le curriculum du niveau intermédiaire. Les curriculums de la 7^e, 8^e et de la 9^e année devraient être améliorés par l'ajout de plus de contenu d'histoire canadienne.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 81 % | A-

Au Manitoba, les étudiants du secondaire doivent suivre des cours de sciences sociales en 10^e et 11^e année. En 10^e année, il y a un cours obligatoire de géographie. Un cours optionnel d'histoire américaine est aussi offert en 10^e année. En 11^e année, les étudiants doivent suivre le cours *Histoire du Canada 30* (History of Canada 30), un excellent cours qui explore les années allant du premier contact des Européens avec les Premières Nations jusqu'à aujourd'hui. Les concepts de la pensée historique sont aussi bien intégrés dans ce cours.

En 12^e année, les étudiants peuvent choisir parmi une variété de cours de sciences sociales, dont *Le cinéma, témoin de l'histoire moderne* (Cinema as Witness to Modern History), *Civilisations occidentales* (Western Civilizations), et *Premières Nations, Métis et Inuits : Sujets d'actualité* (Current Topics in First Nations, Métis and Inuit Studies). Bien que ces cours soient tous des cours intéressants qui fournissent aux étudiants la possibilité de développer des compétences de pensée critique, ils ne contiennent pas assez d'histoire canadienne. Mis à *Premières Nations, Métis et Inuits : Sujets d'actualité*, il n'y a pas de cours optionnel explorant les événements et enjeux importants de l'histoire canadienne.

Après leur graduation, les étudiants sont bien préparés à penser de façon critique et à communiquer efficacement au cours d'études postsecondaires ou dans le milieu du travail. Bien que les étudiants reçoivent assez de contenu d'histoire canadienne en 11^e année, il devrait y avoir plus d'options pour les étudiants qui désirent explorer certains thèmes et enjeux de l'histoire canadienne plus en détail.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 71 % | B-

Au Nouveau-Brunswick, les étudiants de la 7^e à la 9^e année doivent suivre les cours de sciences sociales suivants : *Autonomisation* (Empowerment), 7^e année; *Le Canada atlantique et la communauté globale* (Atlantic Canada in the Global Community), 8^e année; et *Identité canadienne* (Canadian Identity), 9^e année. À l'exception de la 8^e année, qui comprend peu de contenu d'histoire canadienne, les sciences sociales de la 7^e à la 9^e année explorent les années 1850 à 1920, et de 1920 jusqu'à maintenant, respectivement. Cette concentration historique particulière est bénéfique étant donné qu'il n'y a pas de cours obligatoires d'histoire canadienne au niveau du secondaire dans lequel les étudiants pourraient apprendre ces événements après le niveau intermédiaire.

Le programme de sciences sociales du Nouveau-Brunswick tente d'incorporer différentes perspectives, mais le curriculum ne comprend pas assez de contenu d'histoire autochtone. Il comprend aussi une forte concentration sur le contenu régional, surtout en 8^e année, ce qui détourne l'attention d'enjeux historiques et contemporains qui affectent le pays en entier. Alors que le cours de sciences sociales de 9^e année tente d'explorer l'identité nationale, certains enseignants ont manifesté leur frustration de devoir enseigner tout le matériel requis dans le nombre de temps fourni. Le cours devrait être restructuré de sorte que l'histoire canadienne soit couverte sur une période de plusieurs années plutôt qu'une seule.

Si le curriculum souffre de manques au niveau du contenu, il se rattrape au niveau du développement des compétences. Les cours de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année soutiennent la pensée historique et encouragent la recherche indépendante, l'écriture et l'étude de sources primaires et secondaires. Les compétences de communication orale, écrite et visuelle sont très bien abordées dans le curriculum. En général, le Nouveau-Brunswick fait un travail juste dans l'intégration de contenu d'histoire canadienne dans son curriculum de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année. Cependant, il requiert plus de contenu d'histoire canadienne et plus d'attention portée aux enjeux concernant les communautés autochtones et les Canadiens vivant en dehors de la région de l'Atlantique.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 70 % | B-

Dans le secteur anglophone du Nouveau-Brunswick, il n'existe pas de cours d'histoire canadienne obligatoire au niveau du secondaire. Les étudiants doivent suivre le cours *Histoire ancienne et médiévale* (Ancient and Medieval History) en 10^e année et *Histoire moderne* (Modern History) en 11^e année. Les étudiants peuvent choisir de suivre le cours *Histoire canadienne 122* (Canadian History 122) en 12^e année.

Histoire canadienne 122 couvre les années suivant la Confédération, explorant les relations entre les francophones et les anglophones, les Premières Nations, le continentalisme, le régionalisme, l'identité canadienne et les thèmes sociaux. Alors qu'il affirme incorporer l'histoire sociale, ce cours accorde plus d'attention aux facteurs économiques et politiques qui ont façonné la nation. Les perspectives des femmes, par exemple, sont à peine mentionnées. Bien que les perspectives sociales et culturelles pourraient être mieux intégrées, *Histoire canadienne 122* devrait devenir obligatoire puisque sans lui, il n'existe aucun contenu d'histoire canadienne au niveau du secondaire. *Études autochtones 120* (Native Studies 120) comprend un peu de contenu canadien, mais il n'a pas été créé dans le but de fournir aux étudiants de l'information importante concernant les XX^e et XXI^e siècles au Canada.

Bien que les cours d'histoire de niveau secondaire au Nouveau-Brunswick ne comprennent pas assez de contenu d'histoire canadienne, ils incorporent tous merveilleusement les concepts de la pensée historique. Le curriculum soutient clairement et efficacement les compétences de la pensée critique et créative des étudiants. Les étudiants sont bien préparés au moment de la graduation à exprimer clairement leurs interprétations historiques et à analyser celles des autres.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 68 % | C+

Au Nouveau-Brunswick, les étudiants du secteur francophone doivent suivre les cours de sciences sociales en 7^e et 8^e année. Le premier cours explore les civilisations anciennes, et le deuxième le Moyen-Âge, la Renaissance et le début de la période moderne. En 9^e année, les étudiants doivent suivre un cours obligatoire de géographie.

Alors que les cours de sciences sociales de 7^e et 8^e année fournissent aux étudiants de l'information historique importante à propos des civilisations qui ont précédé, et dans certains cas influencé, le Canada, ils ne fournissent aucun contenu d'histoire canadienne. Il n'y a pas de contenu d'histoire canadienne obligatoire de la 7^e à la 9^e année. Le secteur scolaire francophone au Nouveau-Brunswick bénéficierait d'une unité, ou plus, qui établirait un lien clair entre l'histoire du monde, l'histoire ancienne et le contexte canadien. Cela fournirait aux étudiants de l'information importante qu'ils pourraient utiliser afin d'approfondir leurs connaissances de l'histoire canadienne en 11^e année.

Si le curriculum souffre de manques au niveau du contenu, il se rattrape au niveau du développement des compétences. Les cours de sciences sociales de 7^e et 8^e année soutiennent la pensée historique, accordant beaucoup d'attention à l'importance de la perspective historique. Le curriculum encourage aussi la recherche indépendante et l'écriture, ainsi que l'étude de sources primaires et secondaires. Les compétences de communication orale, écrite et visuelle sont très bien abordées dans le curriculum. Dans l'ensemble, cependant, le Nouveau-Brunswick intègre très mal le contenu d'histoire canadienne dans son curriculum de sciences sociales au niveau intermédiaire. Bien que les étudiants doivent suivre un cours d'histoire canadienne en 11^e année, ils seraient mieux préparés pour ce cours s'ils avaient déjà été exposés à l'histoire canadienne au niveau intermédiaire.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 74 % | B

Au Nouveau-Brunswick, les étudiants du secteur francophone doivent suivre les cours *Histoire du monde* en 10^e année et *Histoire canadienne* en 11^e année. Le cours *Histoire du monde* explore l'histoire européenne du XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui en se concentrant sur les événements et thèmes majeurs comme l'âge de la découverte, les révolutions, l'âge industriel, les guerres mondiales et la démocratie. Il peut être vu comme une continuation des cours d'histoire pris par les étudiants en 7^e et 8^e année.

Le cours obligatoire de 11^e année *Histoire canadienne* se concentre sur le Canada du XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Contrairement au cours d'histoire canadienne du secteur anglophone, ce cours jette un coup d'oeil spécifique aux communautés francophones et acadiennes dans l'histoire canadienne. Ce cours étant le seul cours comprenant du contenu d'histoire canadienne dans le cheminement de l'école secondaire, le système scolaire se concentre plus sur l'histoire du monde que sur l'histoire canadienne.

Un autre cours offert aux étudiants est *Histoire acadienne* en 12^e année. Le cours débute avec l'exploration des colonies acadiennes d'origine en 1604 et trace les transformations économiques, politiques et sociales qui ont affecté le peuple acadien depuis. Il fournit un regard intéressant sur l'histoire et la culture régionales.

Tous les cours d'histoire du niveau secondaire incorporent superbement les concepts de la pensée historique. Le curriculum soutient clairement et efficacement les compétences de la pensée historique et créative des étudiants. Les étudiants sont bien préparés au moment de la graduation à exprimer clairement leurs interprétations historiques et à analyser celles des autres.

Terre-Neuve-et-Labrador

SECTEUR ANGLOPHONE

NOTE FINALE : 75 % | B

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 79 % | B+

À Terre-Neuve-et-Labrador, les étudiants doivent suivre les cours de sciences sociales suivants : *Autonomisation* (Empowerment), 7^e année, *Histoire de Terre-Neuve-et-Labrador* (Newfoundland and Labrador History), 8^e année, et *Identité canadienne* (Canadian Identity), 9^e année. Bien que les cours de 7^e et de 9^e année sont structurés par thèmes, ils contiennent une notion claire de chronologie. La 7^e année explore la période de 1850 à 1920 tandis que la 9^e année explore la période des années 1920 à aujourd'hui. Cette période d'étude historique est bénéfique puisqu'il n'existe pas de cours obligatoire d'histoire canadienne au niveau du secondaire dans lequel les étudiants peuvent apprendre au sujet de ces événements après le niveau intermédiaire. Ces cours fournissent aussi des perspectives mondiales et nationales qui complètent le cours d'histoire régionale que les étudiants doivent suivre en 8^e année.

Histoire de Terre-Neuve-et-Labrador en 8^e année se démarque comme cours d'histoire purement régionale : aucune autre province n'offre un tel cours au premier cycle du secondaire. Les étudiants de 8^e année apprennent l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador durant les XX^e et XXI^e siècles. Le cours accorde autant d'attention aux facteurs économiques que sociaux et politiques qui ont façonné la région. Il incorpore aussi superbement la pensée historique. L'unité 1, par exemple, introduit des méthodes de recherche historique de base et encourage les étudiants à considérer diverses conceptions de l'histoire. L'unité 5 explore non seulement comment les événements historiques influencent les enjeux actuels, mais elle demande aussi aux élèves d'effectuer un projet de recherche majeur qui s'étend sur toute la dernière moitié de l'année scolaire. Ce cours de 8^e année prépare bien les étudiants à effectuer d'autres projets de recherche historique au niveau secondaire.

Le programme de sciences sociales en 7^e, 8^e et en 9^e année est très bon, puisqu'il permet aux étudiants d'apprendre l'histoire nationale et régionale durant les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. Les concepts de la pensée historique sont aussi bien intégrés dans le curriculum.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 70 % | B-

Il n'y a pas de cours obligatoire d'histoire canadienne au secondaire, mais les étudiants doivent obtenir deux crédits en études canadiennes afin de pouvoir graduer. Les étudiants ont le choix de suivre *Histoire canadienne 1201* (Canadian History 1201) en 10^e année. C'est un excellent cours qui couvre plus d'un siècle d'histoire canadienne. Il incorpore aussi un bon nombre de perspectives diverses et intègre bien les concepts de la pensée historique. Puisqu'il s'agit du seul cours d'histoire canadienne offert au secondaire, plus d'options devraient être disponibles pour les étudiants. Un cours au secondaire qui explore l'histoire canadienne à partir du premier contact des Européens avec les peuples autochtones jusqu'au tournant du XX^e siècle serait bénéfique, surtout qu'*Histoire canadienne 1201* ne se concentre que sur les années après 1900.

Les étudiants peuvent aussi choisir le cours *Études de Terre-Neuve-et-Labrador 2205* (Newfoundland and Labrador Studies 2205). Tout comme les cours de sciences sociales de la 8^e année, ce cours de 11^e année se concentre sur l'histoire et le patrimoine régionaux. Cependant, il ne s'agit pas strictement d'un cours d'histoire et il ne fournit donc pas assez de contenu d'histoire canadienne. Les étudiants de Terre-Neuve-et-Labrador sont désavantagés du fait de ne pas avoir de cours d'histoire canadienne obligatoire. Les cours qui comptent pour l'obtention des crédits nécessaires en études canadiennes, comme *Économie canadienne*, *Loi*, *Géographie*, et *Études régionales*, ne fournissent pas assez d'information à propos du passé du Canada. Cette information pourrait les aider à mieux comprendre le présent.

Terre-Neuve-et-Labrador

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL

NOTE FINALE : 74 % | B

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 79 % | B+

À Terre-Neuve-et-Labrador, les étudiants doivent suivre les cours de sciences sociales suivants : *Autonomisation* (7^e année), *Histoire de Terre-Neuve-et-Labrador* (8^e année) et *Identité canadienne* (9^e année). Bien que les cours de 7^e et de 9^e année sont structurés par thèmes, ils contiennent une notion claire de chronologie. La 7^e année explore la période de 1850 à 1920 tandis que la 9^e année explore la période des années 1920 à aujourd'hui. Cette période d'étude historique est bénéfique puisqu'il n'existe pas de cours d'histoire canadienne obligatoire au niveau du secondaire dans lequel les étudiants peuvent apprendre au sujet de ces événements. Ces cours fournissent aussi une perspective mondiale et nationale qui complète le cours d'histoire régionale que les étudiants doivent suivre en 8^e année.

Histoire de Terre-Neuve-et-Labrador en 8^e année se démarque comme étant purement un cours d'histoire régionale : aucune autre province n'offre un tel cours au premier cycle du secondaire. Les étudiants de 8^e année apprennent l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador durant les XX^e et XXI^e siècles. Le cours accorde autant d'attention aux facteurs économiques que sociaux et politiques qui ont façonné la région. Il incorpore aussi superbement la pensée historique. L'unité 1, par exemple, introduit des méthodes de recherche historique de base et encourage les étudiants à considérer diverses conceptions de l'histoire. L'unité 5 explore non seulement comment les événements historiques influencent les enjeux actuels, mais elle demande aussi aux élèves d'effectuer un projet de recherche majeur qui s'étend sur toute la dernière moitié de l'année scolaire. Ce cours de 8^e année prépare bien les étudiants à effectuer d'autres projets de recherche historique au niveau secondaire.

Le programme de sciences sociales en 7^e, 8^e et en 9^e année est très bon, puisqu'il permet aux étudiants d'apprendre l'histoire nationale et régionale durant les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. Les concepts de la pensée historique sont aussi bien intégrés dans le curriculum.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 68 % | C+

Il n'y a pas de cours d'histoire canadienne obligatoire au secondaire, mais les étudiants doivent obtenir deux crédits en études canadiennes afin de pouvoir graduer. Les étudiants ont le choix de suivre *Histoire canadienne 1231* en 10^e année. C'est un excellent cours qui couvre plus d'un siècle d'histoire canadienne. Il incorpore aussi un bon nombre de perspectives diverses et intègre bien les concepts de la pensée historique. Puisqu'il s'agit du seul cours d'histoire canadienne offert au secondaire, plus d'options devraient être disponibles pour les étudiants. Un cours au secondaire qui explore l'histoire canadienne à partir du premier contact des Européens avec les peuples autochtones jusqu'au tournant du XX^e siècle serait bénéfique, surtout qu'*Histoire canadienne 1231* ne se concentre que sur les années après 1900.

En plus des deux crédits en études canadiennes, les étudiants doivent aussi obtenir deux crédits en études mondiales afin de pouvoir graduer. Les cours d'études mondiales sont des cours d'histoire, mais les cours d'études canadiennes canadiennes incluent des cours de loi, d'histoire, de géographie et d'économie. Cela signifie que les étudiants doivent suivre des cours d'histoire mondiale, mais qu'ils ne doivent pas nécessairement suivre de cours d'histoire canadienne. Un meilleur équilibre entre les perspectives nationales et mondiales est requis. Les étudiants de Terre-Neuve-et-Labrador sont désavantagés du fait de ne pas avoir de cours d'histoire canadienne obligatoire. Les autres cours qui comptent pour l'obtention des crédits nécessaires en études canadiennes ne fournissent pas assez d'information à propos du passé du Canada. Cette information pourrait les aider à mieux comprendre le présent.

Territoires du Nord-Ouest

NOTE FINALE : 72 % | B-

S.V.P. noter que les Territoires du Nord-Ouest utilisent le curriculum de sciences sociales du Manitoba pour la 7^e à la 9^e année et le curriculum de sciences sociales de l'Alberta pour la 10^e à la 12^e année.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 68 % | C+

Les étudiants des Territoires du Nord-Ouest doivent suivre les cours de sciences sociales suivants la 7^e à la 9^e année :

Le monde circumpolaire (The Circumpolar World), 7^e année; *Le monde en évolution* (The Changing World), 8^e année; et *La croissance du Canada* (The Growth of Canada), 9^e année. En 7^e année, les étudiants explorent la géographie, l'environnement et la culture du monde circumpolaire. Le cours de 8^e année examine des études de cas de civilisations anciennes, moyennes et modernes afin de comprendre le changement social d'une perspective historique. En 9^e année, les étudiants explorent différents enjeux, allant de l'importance de l'histoire de contact aux relations canado-américaines au XXI^e siècle. Bien que les Territoires du Nord-Ouest utilisent le curriculum de sciences sociales du Manitoba pour la 7^e à la 9^e année, ils incorporent l'histoire, la culture et le patrimoine locaux, ce qui différencie le curriculum des Territoires du Nord-Ouest de celui du Manitoba et le rend plus pertinent pour les étudiants du Nord.

Les cours de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année explorent une variété de sujets intéressants et importants. Cependant, ils sont démodés et requièrent des révisions. Les perspectives des femmes et des Canadiens francophones devraient être mieux incorporées dans le curriculum. Les 7^e et 8^e années bénéficieraient aussi de l'ajout de plus de contenu d'histoire canadienne. En 9^e année, l'unité « Histoire du Canada jusqu'au XX^e siècle » tente de couvrir un nombre important d'enjeux et événements de l'histoire canadienne. Il serait bénéfique que ce contenu soit réparti sur trois ans, de la 7^e à la 9^e année.

Bien que les concepts de la pensée historique ne sont pas spécifiquement mentionnés dans le curriculum de sciences sociales, le programme de sciences sociales soutient le développement de la conscience historique. Les étudiants explorent des concepts tels que les causes et les conséquences, le changement et la continuité, la pertinence historique et les questions éthiques.

Les documents du curriculum suggèrent aussi des activités intéressantes comme l'analyse de l'histoire orale, des débats, l'utilisation des ressources de la communauté et l'interprétation de sources visuelles.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 75 % | B

Les cours de sciences sociales de la 10^e à la 12^e année dans les Territoires du Nord-Ouest sont développés par Éducation Alberta. Les cours offerts aux étudiants du niveau supérieur du secondaire dans les Territoires du Nord-Ouest sont donc les mêmes que ceux offerts aux étudiants de l'Alberta. Cependant, il existe des différences entre les programmes des deux provinces.

En 10^e année, les étudiants doivent suivre le cours *Études du Nord 10*. Ce cours pose un regard profond sur les communautés du Nord, explorant l'histoire de leur colonisation et leurs relations avec les pouvoirs canadiens et coloniaux. Le cours inclut un module de 25 heures sur les écoles résidentielles en plus d'autres traités et revendications territoriales. Les concepts de la pensée historique sont très bien intégrés dans ce cours.

En 11^e année, *Le nationalisme du Nord* est la version des Territoires du Nord-Ouest des cours de sciences sociales de l'Alberta, *Perspectives du nationalisme* et *Comprendre le nationalisme*. Bien qu'il aborde les conceptions du nationalisme, il le fait du point de vue du Nord, ce qui ajoute de la pertinence au cours pour les étudiants des Territoires du Nord-Ouest. Dans l'ensemble, les Territoires du Nord-Ouest réussissent fortement à inclure du contenu canadien et du nord du pays dans le curriculum du secondaire.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 71 % | B-

Dans les écoles anglophones et d'immersion française, les étudiants des 7^e, 8^e et 9^e années doivent suivre les cours de sciences sociales suivants : *Autonomisation* (Empowerment), 7^e année; *Identité canadienne* (Canadian Identity), 8^e année; et *Le Canada atlantique dans la communauté mondiale* (Atlantic Canada in the Global Community), 9^e année. À l'exception de la 9^e année, qui a peu de contenu d'histoire canadienne, les sciences sociales de la 7^e et de la 8^e année explorent la période de 1850 à aujourd'hui.

Les cours de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année ont une approche très fortement régionale. En 9^e année spécialement, les résultats du curriculum sont très axés sur l'Atlantique. Le curriculum de sciences sociales se concentre aussi beaucoup sur les perspectives mondiales, qui sont importantes mais qui peuvent aussi éloigner les étudiants d'enjeux domestiques politiques et contemporains. De plus, les cours de sciences sociales bénéficieraient d'une plus grande attention portée aux perspectives des peuples autochtones, des femmes et des Canadiens francophones.

Pour ce qui est du développement des compétences, le curriculum encourage la pensée historique. Il note aussi l'importance de la recherche, de l'enquête, de l'interprétation de sources primaires et secondaires et de l'étude indépendante. Le curriculum soutient aussi le développement de compétences en communication visuelle et orale, fournissant aux enseignants des exemples d'activités et des liens à faire avec des ressources en ligne. Dans l'ensemble, le contenu d'histoire canadienne est bien intégré dans le curriculum de sciences sociales. Cependant, plus d'attention portée aux perspectives nationales et multiculturelles est requise.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 74 % | B

Afin de pouvoir graduer, les étudiants du secondaire de la Nouvelle-Écosse doivent obtenir au moins un crédit d'histoire canadienne en 11^e année et un crédit d'études mondiales en 12^e année. Afin de remplir cette dernière exigence, les étudiants peuvent choisir parmi une variété de cours, dont *Histoire canadienne 11* (Canadian History 11), *Études gaéliques 11* (Gaelic Studies 11), *Études mi'kmaq 10* (Mi'kmaq Studies 10, qui deviendront *Études mi'kmaq 11* en septembre 2016), *Études acadiennes 11*, et *Études afro-canadiennes 11* (African Canadian Studies 11). Bien que tous ces cours comprennent une certaine quantité de contenu d'histoire canadienne, seulement *Histoire canadienne 11* offre vraiment aux étudiants un examen de l'histoire nationale. Ce cours devrait devenir obligatoire.

Histoire canadienne 11 est un bon cours de survol qui explore une variété d'événements et de thèmes importants de l'histoire canadienne, des premiers contacts des Européens avec les peuples autochtones jusqu'à la souveraineté du Québec. Il prévoit aussi du temps dédié à la recherche personnelle, ce qui permet aux étudiants de faire des études sur différents sujets historiques, d'explorer des sources variées et de présenter un argument développé. Le problème avec *Histoire canadienne 11* est qu'il explore une période historique très étendue que certains professeurs ont affirmé avoir de la difficulté à couvrir entièrement. Il serait bénéfique de restructurer le cours de façon à ce que les enseignants aient plus de temps pour couvrir la matière adéquatement.

La Nouvelle-Écosse planifie ajouter *Citoyenneté 10* (Citizenship 10), un cours d'éducation civique obligatoire pour les étudiants de la 10^e année, à sa liste de cours de sciences sociales obligatoires. Bien qu'il n'existe pas encore beaucoup de détails concernant ce cours pour l'instant, il semble être un excellent ajout au curriculum. Au moment de la graduation, les étudiants auront une compréhension plus solide du lien entre l'histoire et la citoyenneté. *Citoyenneté 10* ajoute aussi du contenu canadien au curriculum de la 10^e année, ce qui est important puisqu'il n'y avait au préalable aucun cours d'études canadiennes offert en 10^e année.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 70 % | B-

Les étudiants des 7^e, 8^e et 9^e années doivent suivre des cours de sciences sociales. En 7^e et 8^e année, les étudiants explorent les civilisations et les cultures anciennes. En 9^e année, les étudiants apprennent le Canada atlantique, explorant les thèmes de la géographie, la culture, l'économie, la technologie et l'interdépendance. Il y a peu de contenu d'histoire canadienne en 9^e année. Les cours se concentrent majoritairement sur les perspectives mondiales et sur les enjeux contemporains affectant le Canada atlantique. Le résultat est qu'il y a très peu de contenu d'histoire canadienne dans les sciences sociales de la 7^e à la 9^e année.

Pour ce qui est du développement des compétences, le curriculum encourage la pensée historique. Il note aussi l'importance de la recherche, de l'enquête, de l'interprétation de sources primaires et secondaires et de l'étude indépendante. Le curriculum soutient aussi le développement de compétences en communication visuelle et orale.

Alors que les cours de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année incorporent minutieusement les compétences de la pensée historique, leur intégration du contenu d'histoire canadienne est limitée. En dehors de la région atlantique, les étudiants n'apprennent presque rien à propos de l'histoire canadienne de la 7^e à la 9^e année. Les perspectives régionales et mondiales sont importantes mais elles ne devraient pas remplacer certains thèmes et événements nationaux primordiaux.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 73 % | B-

Afin de pouvoir graduer, les étudiants du secondaire doivent obtenir au moins un crédit d'histoire canadienne en 11^e année et un crédit d'études mondiales en 12^e année. Afin de remplir cette dernière exigence, les étudiants peuvent choisir entre *Histoire du Canada 11* et *Études acadiennes 11*.

Histoire du Canada 11 est un cours solide qui explore différents événements et thèmes importants de l'histoire canadienne, des premiers contacts des Européens avec les peuples autochtones jusqu'au présent. Bien qu'il ait une forte approche régionale, le cours explore diverses perspectives, dont celles des femmes, des peuples autochtones et des minorités ethniques. Il prévoit aussi du temps dédié à la recherche personnelle, ce qui permet aux étudiants de faire des études sur différents sujets historiques, d'explorer des sources variées et de présenter une argumentation développée. Le problème avec *Histoire du Canada 11* est qu'il explore une période historique très étendue que certains professeurs ont affirmé avoir de la difficulté à couvrir entièrement. Il serait bénéfique de restructurer le cours pour que les enseignants aient plus de temps pour couvrir la matière adéquatement.

Études acadiennes 11 est un cours intéressant qui jette un regard sur la vie du peuple acadien et son lien avec des sujets affectant les Acadiens et les Canadiens français au cours des XX^e et XXI^e siècles. Bien que ce cours offre une histoire régionale riche, il ne couvre pas les événements et thèmes importants qui ne sont pas directement associés aux communautés acadiennes. Si les étudiants décident de choisir ce cours plutôt qu'*Histoire du Canada 11*, ils n'apprendront pas des notions importantes d'histoire canadienne du XX^e siècle. Ainsi, *Histoire du Canada 11* devrait devenir un cours obligatoire.

Un autre cours optionnel d'histoire intéressant est *Perspectives canadiennes 10*. Il explore différents enjeux de l'histoire canadienne en regardant au travers de la lentille de l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la politique et l'économie. Le cours serait amélioré si les concepts de la pensée historique y étaient incorporés comme méthode d'analyse.

S.V.P. noter que le Nunavut utilise le curriculum de sciences sociales des Territoires du Nord-Ouest pour la 7^e à la 9^e année et le curriculum de sciences sociales de l'Alberta pour la 10^e à la 12^e année.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 68 % | C+

Les étudiants de la 7^e à la 9^e année au Nunavut doivent suivre les cours de sciences sociales suivants : *Le monde circumpolaire* (The Circumpolar World), 7^e année; *Le monde en évolution* (The Changing World), 8^e année; et *La croissance du Canada* (The Growth of Canada), 9^e année. En 7^e année, les étudiants explorent la géographie, l'environnement et la culture du monde circumpolaire. Le cours de 8^e année examine des études de cas de civilisations anciennes, moyennes et modernes afin de comprendre le changement social d'une perspective historique. En 9^e année, les étudiants explorent différents enjeux, allant de l'importance de l'histoire de contact aux relations canado-américaines au XXI^e siècle. Le curriculum de sciences sociales du Nunavut incorpore fortement l'histoire, la culture et le patrimoine locaux.

Les sciences sociales de la 7^e à la 9^e année explorent une variété de sujets intéressants et importants. Cependant, ils sont démodés et requièrent des révisions. Les perspectives des femmes et des Canadiens francophones devraient être mieux incorporées dans le curriculum. Les étudiants de 7^e et 8^e années bénéficieraient aussi de l'ajout de plus de contenu d'histoire canadienne. En 9^e année, l'unité « Histoire du Canada jusqu'au XX^e siècle » tente de couvrir un nombre important d'enjeux et d'événements de l'histoire canadienne. Il serait bénéfique que ce contenu soit réparti sur trois ans, de la 7^e à la 9^e année.

Bien que les concepts de la pensée historique ne sont pas spécifiquement mentionnés dans le curriculum de sciences sociales, le programme de sciences sociales soutient le développement de la conscience historique. Les étudiants explorent des concepts tels que les causes et les conséquences, le changement et la continuité, la pertinence historique et les questions éthiques. Les documents du curriculum suggèrent aussi des activités intéressantes comme l'analyse de l'histoire orale, des débats, l'utilisation des ressources de la communauté et l'interprétation de sources visuelles.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 75 % | B

Les cours de sciences sociales de la 10^e à la 12^e année dans le Nunavut sont développés par Éducation Alberta. Les cours offerts aux étudiants du niveau supérieur du secondaire dans le Nunavut sont donc les mêmes que ceux offerts aux étudiants de l'Alberta. Cependant, il existe des différences entre les programmes des deux provinces.

En 10^e année, les étudiants doivent suivre le cours *Études du Nord 10* (Northern Studies 10). Ce cours pose un regard profond sur les communautés du Nord, explorant l'histoire de leur colonisation et de leurs relations avec les pouvoirs canadiens et coloniaux. Le cours inclut un module de 25 heures sur les écoles résidentielles en plus d'autres traités et revendications territoriales. Les concepts de la pensée historique sont très bien intégrés dans ce cours.

En 11^e année, *Le nationalisme du Nord* (Nationalism in the North) est la version du Nunavut des cours de sciences sociales de l'Alberta *Perspectives du nationalisme* (Perspectives on Nationalism) et *Comprendre le nationalisme* (Understandings of Nationalism). Bien qu'il aborde les conceptions du nationalisme, il le fait du point de vue du Nord, ce qui ajoute de la pertinence au cours pour les étudiants du Nunavut. Dans l'ensemble, le Nunavut réussit fortement à inclure du contenu canadien et du nord du pays dans le curriculum du secondaire.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 81 % | A-

En Ontario, les étudiants doivent suivre un cours de géographie et un de l'histoire en 7^e et en 8^e année. En 7^e année, les étudiants apprennent l'histoire du Canada de la Nouvelle-France à 1850. En 8^e année la période explorée couvre l'an 1850 jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Les deux cours offrent une excellente notion de chronologie et incorporent minutieusement les concepts de la pensée historique.

Il n'y a pas de contenu d'histoire canadienne en 9^e année puisque les étudiants doivent plutôt suivre un cours obligatoire de géographie. Le contenu d'histoire est donc fourni en 10^e année. De cette façon, de la 7^e à la 10^e année, des liens très évidents sont faits entre l'histoire et la géographie dans les programmes de sciences sociales de l'Ontario. Le curriculum incorpore aussi d'autres perspectives interdisciplinaires dont celles de la sociologie et de l'anthropologie. Malgré des perspectives interdisciplinaires, l'Ontario est l'une des seules provinces à séparer l'histoire des sciences sociales, puisque l'histoire est un cours distinct.

Ce qui manque aux programmes de 7^e et de 8^e année est une plus grande attention accordée à l'histoire provinciale. Les autres provinces fournissent du contenu régional qui ajoute à la pertinence des cours de sciences sociales. L'Ontario devrait considérer ajouter plus de perspectives régionales. De plus, les perspectives mondiales ne sont pas aussi prononcées que les perspectives nationales. Un meilleur équilibre entre les perspectives nationales, mondiales et régionales est requis. Cependant, le contenu d'histoire canadienne est fortement incorporé dans le curriculum de géographie et d'histoire de l'Ontario.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 82 % | A-

Afin de pouvoir graduer, les étudiants de la 10^e année doivent suivre le cours *Histoire canadienne depuis la Première Guerre mondiale* (Canadian History since World War I). En théorie, les étudiants apprendront la période historique allant de la fin de la Grande Guerre jusqu'à aujourd'hui. Cependant, certains enseignants ont exprimé leur frustration de ne pas être capables de couvrir beaucoup de contenu après la Deuxième Guerre mondiale en raison des contraintes de temps. Le résultat est que les étudiants n'apprennent pas d'importants événements et enjeux de l'histoire du Canada. L'Ontario devrait répartir le contenu de ce cours sur deux cours plutôt qu'un, soit en ajoutant du contenu d'histoire en 9^e année, en créant un cours additionnel en 11^e année ou en restructurant le cours.

En 10^e année, les étudiants doivent aussi obtenir un demi-crédit d'un cours d'éducation civique afin de pouvoir graduer. L'éducation civique explore le système politique canadien, la gouvernance, la citoyenneté et les systèmes légaux. Il y a un peu de contenu d'histoire canadienne dans ce cours, mais le cours se concentre surtout sur la politique et le gouvernement canadien. Néanmoins, la relation entre l'histoire et la citoyenneté y est très claire.

Pour ce qui est des cours optionnels, les étudiants peuvent choisir de suivre des cours en sciences sociales et humaines, qui offrent une certaine quantité de contenu canadien. Cependant, le cours optionnel comprenant le plus de contenu d'histoire canadienne est le cours de 12^e année *Canada : histoire, patrimoine et identité* (Canada: History, Heritage and Identity). Celui-ci explore l'histoire autochtone, le colonialisme, l'immigration et le rôle du Canada sur la scène internationale. Il s'agit d'un excellent cours et est une excellente option pour les étudiants en histoire lors de leur dernière année du secondaire.

L'Ontario fait un excellent travail d'incorporation du contenu d'histoire canadienne au niveau du secondaire, mais elle doit s'attaquer au fait que le seul cours d'histoire obligatoire en 10^e année contient trop de matière pour que certains professeurs ne puissent l'aborder au complet dans une année.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 71 % | B-

À l'Île-du-Prince-Édouard, les étudiants doivent suivre les cours de sciences sociales suivants de la 7^e à la 9^e année : *Autonomisation* (Empowerment), 7^e année; *Identité canadienne* (Canadian Identity), 8^e année; et *Interdépendance : le Canada atlantique dans la communauté mondiale* (Interdependence: Atlantic Canada in the Global Community), 9^e année. Combinés, les cours de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année explorent les événements de l'histoire canadienne correspondant approximativement à la période de 1850 jusqu'à aujourd'hui. Il est bénéfique que le curriculum couvre cette période de l'histoire puisqu'il n'y a pas de cours d'histoire obligatoire au secondaire dans lequel les étudiants peuvent apprendre le Canada des XIX^e et XX^e siècles.

Bien qu'ils offrent une notion de chronologie, les cours de sciences sociales sont structurés autour de thèmes. Certains des thèmes les plus communs explorés au niveau intermédiaire sont : histoire de l'économie, éducation civique, identité et connexions mondiales. Il y a beaucoup de contenu à aborder dans le programme de sciences sociales, surtout au sujet de l'histoire canadienne en 7^e et 8^e année. Puisque le curriculum de la 9^e année manque de contenu canadien (étant donné que l'accent est mis sur les enjeux actuels et les événements mondiaux), les cours pourraient être restructurés afin d'étendre le contenu d'histoire canadienne sur une période de trois ans.

Dans l'ensemble, l'Île-du-Prince-Édouard réussit bien à intégrer l'histoire canadienne dans son programme de sciences sociales. Elle réussit aussi à intégrer de façon excellente les concepts de la pensée historique au curriculum. Les étudiants du niveau intermédiaire sont bien préparés pour l'approfondissement de la recherche de méthodes historiques au secondaire.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 70 % | B-

Afin de pouvoir graduer, les étudiants doivent obtenir deux crédits de sciences sociales, dont un doit venir d'études canadiennes. Les étudiants peuvent choisir parmi une variété de cours afin de remplir cette exigence, dont des cours de loi, d'économie, de politique, de géographie et d'histoire. Dans cette sélection se trouvent deux cours d'histoire canadienne et un cours d'études canadiennes.

Études canadiennes 401A (Canadian Studies 401A) est construit autour de thèmes et explore les enjeux historiques et contemporains de l'histoire du Canada. Cependant, il ne s'agit pas strictement d'un cours d'histoire, et seulement une unité explore la continuité et le changement au fil du temps. Bien que les étudiants développeront des compétences de pensée critique dans ce cours, ils n'y apprendront pas les événements et thèmes importants de l'histoire canadienne.

Les cours d'histoire canadienne offerts au niveau du secondaire sont *Histoire canadienne 621A* (Canadian History 621A) et *Histoire de l'Île-du-Prince-Édouard 621B* (PEI History 621B). Les unités thématiques du cours *Histoire 621A* explorent les questions persistantes de l'histoire du Canada, dont celles reliées au développement mondial, à la souveraineté, la gouvernance et la justice. *Histoire 621A* se concentre sur l'importance de la méthode historique dans l'examen de l'histoire canadienne. C'est un excellent cours qui devrait devenir obligatoire. *Histoire 621B* se concentre surtout sur l'identité de l'île et sur le développement économique, politique, social et culturel de l'Île-du-Prince-Édouard. Il encourage fortement les étudiants à explorer les ressources communautaires, les récits et les peuples dans leurs recherches sur l'histoire de l'île. C'est aussi un cours bien construit qui insiste sur les compétences de la pensée critique et qui offre un équilibre entre histoires régionales et nationales.

L'Île-du-Prince-Édouard offre des cours d'histoire canadienne solides, mais puisque les étudiants ne sont pas obligés de les suivre afin de remplir les exigences de graduation, il est possible pour un étudiant de terminer tout son parcours du secondaire sans avoir jamais pris un cours d'histoire canadienne. Les cours *Histoire 621A* et/ou le cours *Histoire 621B* devraient être obligatoires.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 70 % | B-

Les étudiants qui fréquentent des écoles du secteur francophone doivent suivre des cours de sciences sociales en 7^e, 8^e et 9^e année. En 7^e année, les étudiants apprennent les civilisations anciennes, tandis que le curriculum de la 8^e année se concentre sur la période historique allant de l'époque médiévale jusqu'au début des temps modernes. Bien que ces cours ne comprennent pas de contenu d'histoire canadienne, ils aident les étudiants à développer des compétences de pensée critique et créative. Les documents des curriculums de sciences sociales de la 7^e et de la 8^e année de l'Île-du-Prince-Édouard mentionnent explicitement et incorporent avec succès les six concepts de la pensée historique.

Les sciences sociales de la 9^e année offrent plus de contenu canadien, bien qu'elles se concentrent surtout sur les enjeux régionaux et mondiaux. Les étudiants explorent comment les différents facteurs économiques, sociaux, culturels, politiques et technologiques ont affecté le Canada de l'Atlantique, autant de façon historique que contemporaine. Elles accordent aussi beaucoup d'attention aux relations mondiales entre les nations et les peuples. Cependant, ce cours nécessite plus de contenu d'histoire canadienne. Plus d'attention portée aux enjeux historiques ayant affecté le pays en entier rendrait le curriculum plus fort.

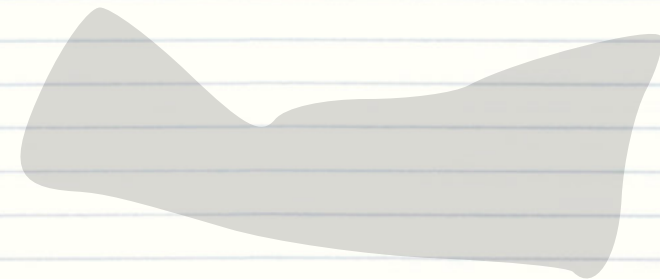
Dans l'ensemble, le contenu d'histoire canadienne est assez bien intégré dans le curriculum de sciences sociales. Les étudiants apprennent la citoyenneté et l'histoire, ainsi que comment penser de façon critique, mais ils le font sans une connaissance solide de l'histoire canadienne en particulier.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 70 % | B-

Dans La Commission scolaire de langue française, tous les étudiants de l'Île-du-Prince-Édouard suivent le cours *Le Canada dans le monde*, un cours de sciences sociales de 10^e année. Construit autour de thèmes, il est axé sur la société canadienne et la place du Canada sur la scène internationale. Les thèmes majeurs explorés incluent le multiculturalisme, la citoyenneté, les relations entre francophones et anglophones, la politique internationale, et les relations canado-américaines. Bien qu'il couvre plusieurs sujets importants, le manque de chronologie dans le cours rend plutôt difficile la compréhension de certains concepts comme les causes et les conséquences ainsi que la continuité et le changement.

Autre que le cours *Le Canada dans le monde*, il n'existe pas de cours d'histoire canadienne que les étudiants peuvent choisir dans le secteur francophone. La Commission scolaire de langue française bénéficierait du développement d'un autre cours d'histoire canadienne qui fournirait un contexte historique pour les enjeux que les étudiants apprennent en 9^e année. Par exemple, un cours d'histoire et de culture régionale comme le cours *Études acadiennes* offert en Nouvelle-Écosse serait un excellent ajout au curriculum. Dans l'ensemble, *Le Canada dans le monde* est un bon cours d'introduction aux enjeux qui influencent l'identité et les relations internationales du Canada, mais plus de contenu d'histoire canadienne est requis au niveau secondaire.



Puisque le Québec n'a pas d'école intermédiaire, les secondaires 1 et 2 (7^e et 8^e année) ont été évalués dans la section élémentaire/intermédiaire et les secondaires 3, 4 et 5 (9^e, 10^e et 11^e année) ont été évalués dans la section intermédiaire/supérieure. Les cégeps n'ont pas été évalués dans ce rapport.

Les programmes scolaires anglais et français au Québec sont les mêmes.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 75 % | B

Histoire et éducation à la citoyenneté est un cours obligatoire en secondaire 1 et 2. Ces cours font le lien entre histoire et citoyenneté de façon efficace. Ensemble, les secondaires 1 et 2 parcourent 30 000 ans d'histoire, de la sédentarisation jusqu'à aujourd'hui. Un bon nombre de thèmes sont abordés dans ces cours, dont la démocratie, les anciennes civilisations, la christianisation de l'Occident, la révolution américaine, l'industrialisation, l'impérialisme et les droits civils. Cependant, puisqu'il s'agit d'une vaste période historique à parcourir, certains enseignants ont mentionné qu'il est difficile de couvrir toute la matière. Le résultat est que les étudiants n'apprennent pas certains aspects importants de l'histoire canadienne et du monde.

Même s'il n'y a pas beaucoup de contenu d'histoire canadienne en secondaire 1 et 2, les étudiants ont l'opportunité de développer les notions d'histoire canadienne qu'ils ont appris à l'école primaire, et ils sont en préparation pour les cours d'histoire canadienne obligatoires au deuxième cycle du secondaire. Les étudiants sont aussi encouragés à développer des compétences de pensée créative et critique puisque les cours du secondaire 1 et 2 incorporent minutieusement les concepts de la pensée historique. Dans l'ensemble, le Québec réussit bien à équilibrer les perspectives nationales et provinciales au secondaire 1 et 2.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 84 % | A

Les secondaires 3 et 4 explorent la période historique allant du premier contact des Européens avec les peuples autochtones jusqu'à aujourd'hui. En secondaire 3, les étudiants reçoivent la matière de façon chronologique tandis qu'en secondaire 4, la même matière est enseignée de façon thématique. Ces thèmes incluent, par exemple, le développement de la population, l'économie, la culture et le pouvoir. Les étudiants doivent passer un examen du ministère à la fin du cours de deux ans afin de pouvoir graduer.

Alors que ce curriculum comprend des points forts importants, certains enseignants ont relevé des problèmes inhérents. Tout d'abord, les secondaires 3 et 4 se concentrent plus sur le Québec que sur le Canada, donc les étudiants n'apprennent pas les expériences historiques et contemporaines des Canadiens des autres parties du pays. Il y a aussi un manque de contenu autochtone, surtout au sujet des enjeux contemporains des peuples autochtones. Finalement, à cause de l'examen du ministère et du grand volume de matière à couvrir, certains enseignants ont mentionné leur incapacité à approfondir certains thèmes en détail lorsque ceux-ci intéressent les étudiants. Cependant, il est possible que certains de ces problèmes soient résolus dans les prochaines années puisque le Québec développe présentement un nouveau programme d'histoire pour les secondaires 3 et 4.

En secondaire 5, les étudiants ont l'option de suivre un cours d'études mondiales qui explore les XX^e et XXI^e siècles et incluant un peu de contenu canadien. En secondaire 3, 4 et 5, les étudiants ont donc l'occasion d'explorer à la fois l'histoire du Canada et du monde en profondeur. Puisque les concepts de la pensée historique sont aussi minutieusement intégrés, ils ont aussi l'occasion de développer des compétences de pensée critique et créative.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 72 % | B-

En Saskatchewan, les étudiants doivent suivre les cours de sciences sociales suivants de la 7^e à la 9^e année : *Le Canada et ses voisins du Nord et du Pacifique : Un regard vers le Nord et l'Ouest* (Canada and Our Pacific and Northern Neighbours), 7^e année; *Le Canada : l'espoir et les enjeux* (The Individual in Canadian Society), 8^e année; et *Un regard vers le passé* (The Roots of Society), 9^e année.

En 7^e année, les étudiants explorent les relations du Canada avec les autres pays, les relations interculturelles et les migrations humaines. Bien qu'il y ait un peu de contenu canadien dans ce cours, l'accent est mis sur les enjeux contemporains plutôt que sur les questions historiques. De la même façon, en 8^e année les étudiants explorent les relations interculturelles contemporaines entre les Canadiens. Les thèmes de la citoyenneté et de l'identité s'entrelacent tout au long du cours. La 9^e année offre plus de contenu historique, alors que les étudiants explorent les points de vue mondiaux des anciennes civilisations et leurs liens avec le Canada contemporain.

Les sciences sociales de la 7^e à la 9^e année abordent un large éventail de sujets de façon thématique plutôt que chronologique. Les structures thématiques ont leurs avantages, mais une notion claire de chronologie aide les étudiants à saisir des concepts comme le changement et la continuité et les causes et les conséquences. Les sciences sociales de la 7^e à la 9^e année incorporent avec succès les perspectives régionales, nationales, culturelles, mondiales et interdisciplinaires. Une mention honorable devrait être accordée pour leur attention particulière à l'histoire et aux perspectives autochtones. Bien que le curriculum n'aborde pas explicitement les concepts de la pensée historique, il est évident que certains de ces concepts sont présents dans le programme de sciences sociales.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 66 % | C

En Saskatchewan, les étudiants doivent suivre des cours de sciences sociales en 10^e et 11^e année et un cours d'études canadiennes en 12^e année. Les étudiants peuvent choisir parmi des cours offerts dans des programmes de sciences sociales, d'histoire et d'études autochtones.

Afin de remplir les exigences de graduation de la 12^e année, les étudiants suivant le cours *Histoire 30* (History 30) apprendront l'histoire canadienne du premier contact des Européens avec les peuples autochtones jusqu'aux années 1990. La structure du cours est bonne mais démodée. Les deux autres cours optionnels, *Sciences sociales 30* (Social Studies 30) et *Études autochtones 30* (Native Studies 30) ne sont pas strictement des cours d'histoire et ne comprennent pas assez de contenu d'histoire canadienne. Ainsi, *Histoire 30* devrait devenir obligatoire afin que les étudiants puissent apprendre l'histoire canadienne d'avant et d'après la Confédération au secondaire.

Globalement, la Saskatchewan offre un large éventail de cours riches parmi lesquels les étudiants peuvent choisir. Cependant, afin de s'assurer que les étudiants puissent apprendre l'histoire canadienne importante du XX^e siècle, *Histoire 30* devrait devenir obligatoire. C'est le seul cours offert qui fournit ce type de contenu. De plus, et tel que déjà mentionné, tous les cours du niveau secondaire doivent être mis à jour. Un curriculum révisé bénéficierait aux étudiants tout comme aux enseignants, puisque ces derniers doivent combler le manque de contenu récent comme ils le peuvent.

Analyse du niveau élémentaire/intermédiaire :

Note de groupe : 80 % | A-

Au Yukon, les étudiants doivent suivre les cours de sciences sociales suivants de la 7^e à la 9^e année : *Civilisations anciennes* (Ancient Civilizations), 7^e année; *Civilisations du monde 500-1600* (World Civilizations 500-1600), 8^e année; et *Europe et Amérique du Nord, 1500-1815* (Europe and North America, 1500-1815), 9^e année. Bien que les cours de 7^e et 8^e années explorent aussi les sociétés anciennes, le curriculum identifie clairement les influences et les contributions des sociétés anciennes aux cultures modernes, incluant le Canada. Le curriculum du Yukon établit d'importants liens historiques avec le Canada d'aujourd'hui qui sont absents des curriculums des autres provinces qui étudient aussi les civilisations anciennes au niveau intermédiaire.

En 9^e année, les étudiants explorent les racines historiques du Canada, en se concentrant sur le contact entre les Européens et les peuples autochtones, ainsi que le colonialisme, entre autres sujets. En fournissant de l'information contextuelle à propos de l'Europe et de l'Amérique du Nord durant les XVI^e et XVII^e siècles, le cours de 9^e année prépare les étudiants à une recherche plus approfondie au sujet de l'histoire canadienne dans les niveaux du secondaire.

Le programme d'études sociales mérite aussi de la reconnaissance puisqu'il souligne les perspectives des femmes et des communautés autochtones, qui sont souvent tues ou ignorées dans le curriculum des autres provinces. En plus du contenu canadien, les concepts de la pensée historique sont bien intégrés dans le curriculum de sciences sociales de la 7^e à la 9^e année. En général, le curriculum du niveau élémentaire/intermédiaire est excellent, autant en terme de contenu que de compétences. Il intègre minutieusement le contenu canadien tout en soulignant aussi les perspectives mondiales, interdisciplinaires, régionales et diverses.

Analyse du niveau intermédiaire/supérieur :

Note de groupe : 81 % | A-

En 10^e année, les étudiants doivent suivre le cours *Sciences humaines 10* (Social Studies 10), qui explore le Canada entre les années 1815 et 1914, se concentrant sur les thèmes particuliers de l'identité, la société et la culture, la gouvernance, l'économie et la technologie ainsi que l'environnement. C'est un cours bien construit qui explore les événements clés de l'histoire canadienne et qui incorpore diverses perspectives. Il intègre aussi minutieusement les concepts de la pensée historique.

Dans les années du cycle supérieur du secondaire, les étudiants doivent suivre l'un des trois cours de sciences sociales suivants afin de graduer : *Sciences humaines 11* (Social Studies 11), *Études civiques 11* (Civics Studies 11) ou *Études des Premières Nations de la Colombie-Britannique 12* (BC First Nations Studies 12). Bien qu'il ne s'agisse pas strictement d'un cours d'histoire, *Sciences humaines 11* devrait devenir obligatoire puisqu'il fournit le plus de contenu d'histoire canadienne. Explorant la période historique allant approximativement de la Première Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, ce cours se concentre sur les thèmes du gouvernement, de l'identité et de la géographie ainsi que de l'autonomie. Bien que le Yukon utilise le curriculum de sciences sociales de la Colombie-Britannique, les composantes gouvernementales dans *Sciences humaines 11* devraient se concentrer sur le Yukon et non pas la Colombie-Britannique. En général, plus de contenu à propos du Yukon serait nécessaire dans tout le curriculum de sciences sociales afin d'assurer que l'histoire et les perspectives locales/territoriales soient enseignées.

En 12^e année, les étudiants ont l'option de suivre le cours *Histoire 12* (History 12), qui est un cours d'histoire canadienne, et/ou d'autres cours de sciences sociales comme *Loi 12* (Law 12) et *Justice sociale 12* (Social Justice 12). *Histoire 12* est un excellent cours qui explore la période entre 1919 et 1991. Cependant, le curriculum devrait être mis à jour afin d'inclure les années après 1991. Le Yukon devrait aussi penser à créer son propre cours d'histoire qui explorerait l'histoire et la culture régionale, comme le fait celui qui existe en 10^e année dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Dans l'ensemble par contre, le contenu d'histoire canadienne est minutieusement intégré dans le curriculum de sciences sociales au niveau du secondaire.

CONCLUSION

Depuis la publication du dernier Bulletin de l'histoire canadienne en 2009, des changements importants ont été apportés aux curriculums d'histoire et de sciences sociales. Notamment, les provinces et territoires ont incorporé de façon grandissante les concepts de la pensée historique dans les curriculums. Là où certains documents du curriculum sont désuets, certains enseignants ont eux-mêmes incorporé les concepts de la pensée historique dans leurs discussions et activités en classe. Le résultat est que les étudiants ont développé une conscience historique et ont aiguisé des compétences d'analyse qui sont précieuses à l'intérieur comme à l'extérieur des cours d'histoire. Un autre grand pas dans l'enseignement de l'histoire canadienne est l'inclusion des perspectives des minorités, autant dans les curriculums historiques que contemporains. Tous les documents des curriculums soulignent à différents niveaux des visions diverses, offrant aux étudiants une compréhension plus complexe et plus représentative de l'histoire canadienne.

Bien sûr, il y a toujours place à l'amélioration. Notre combat de longue date avec l'enseignement de l'histoire canadienne est de savoir équilibrer les points de vue nationaux et locaux. Cela est d'autant plus difficile dans un pays comme le Canada qui comprend plusieurs différences linguistiques, ethniques et régionales, pour en nommer quelques-unes. Cependant, les étudiants requièrent une compréhension bien équilibrée du passé afin de réellement comprendre comment les enjeux historiques ont influencé, et continuent d'influencer, le présent. De même, les points de vue sociaux et culturels pourraient être mieux incorporés dans les curriculums. Tel que déjà mentionné, il y a eu des améliorations à ce niveau, mais plus d'attention devrait être portée à l'histoire des autochtones et des immigrants. Mettre à jour les curriculums afin d'inclure ces perspectives fournirait à plus d'étudiants la chance de s'identifier à la matière enseignée en classe. Finalement, et toujours par rapport à ce point, il est particulièrement important de faire des liens clairs entre le passé et le présent dans un âge où l'histoire n'est pas toujours considérée comme un sujet aussi pertinent que d'autres sujets enseignés à l'école, comme les mathématiques ou les sciences. Les étudiants doivent comprendre pourquoi l'étude du passé est importante et comment celui-ci continue d'influencer le Canada d'aujourd'hui.

Dans l'ensemble, cependant, les changements apportés à ce jour aux curriculums d'histoire et de sciences sociales sont impressionnants et démontrent que l'enseignement de l'histoire canadienne n'est plus en péril, comme on pouvait le craindre il y a de cela presque une décennie, lorsque le premier Bulletin de l'histoire canadienne avait été publié. Bien qu'il est vrai que l'histoire comme matière a été englobée par les sciences sociales dans la plupart des provinces et territoires, particulièrement aux niveaux élémentaires et intermédiaires, cela ne signifie pas qu'elle est devenue un sujet sans importance dans les écoles. Bien au contraire, cela signifie que l'histoire est maintenant considérée différemment, de points de vue nouveaux et originaux. Cette approche n'est pas problématique tant et aussi longtemps que les étudiants reçoivent encore un minimum d'enseignement de l'histoire canadienne avant et après la Confédération.

« Il faut comprendre ce qui nous mène à aujourd'hui pour faire les bons choix pour l'avenir. »

— Un enseignant du Québec, Secondaire 1 (7^e année)

Les notes finales des provinces et territoires de ce rapport démontrent que l'enseignement de l'histoire canadienne se porte bien. Aucune province ou territoire n'a échoué, démontrant ainsi que l'histoire au Canada est enseignée d'une façon ou d'une autre dans les niveaux élémentaires, intermédiaires et supérieurs. Cependant, aucune province ou territoire n'a reçu la note A+, puisqu'aucun curriculum n'est parfait. Tous les curriculums de toutes les provinces et de tous les territoires ont leurs forces et leurs faiblesses. Ce rapport vise à déclencher des discussions entre les enseignants, les ministères de l'éducation, les parents et les étudiants à propos de ces enjeux en espérant donner naissance aux changements nécessaires dans l'enseignement de l'histoire canadienne.